CarÃªme sans fin en Guadeloupe

2001, carÃªme sans fin en Guadeloupe - ÃŽle tropicale humide par excellence, la Guadeloupe connaÃ®t depuis le dÃ©but de lÂ¹annÃ©e une sÃ©cheresse sans prÃ©cÃ©dent. Et s'il ne pleut pas d'ici dÃ©but juillet, les habitants seront tout simplement priv d'eau. Le reportage de Mariane AIMAR. H2o juin 1999.Â

Â

Marianne AIMAR-DEBIERRE

H2o - juin 2001

Â

Ile tropicale humide par excellence, la Guadeloupe connaÃ®t depuis le dÃ©but de l'annÃ©e une sÃ©cheresse sans prÃ©cÃ©de Et sÂ¹il ne pleut pas d'ici dÃ©but juillet, les habitants seront tout simplement privÃ©s d'eau.

Le climat se partage en gÃ©nÃ©ral dans cette rÃ©gion du monde en deux saisons : l'"hivernage" (de juillet Ã novembre), une saison des pluies et des cyclones bien marquÃ©e et un "carÃªme" (de dÃ©cembre Ã juin), plutÃ´t sec mais toujours entrecoupÃ© de "grains" pluvieux. Mais voilÃ , cette annÃ©e, le carÃªme a occultÃ© toute averse depuis maintenant cinq mois. Quasiment pas une goutte de pluie nÂ¹est tombÃ©e sur lÃ¹Ã®le et le vent, trÃ¨s chaud et sec cette saison, n'a fait quÂ¹aggraver le phÃ©nomÃ¨ne. Les champs de canne sont brÃ»lÃ©s par le soleil, les mares, qui servent traditionnellement de rÃ©serve d'eau pour les animaux sont Ã sec depuis plusieurs semaines, les boeufs et autres animaux dÂ¹Ã©levage maigrissent Ã vue d'oeil. Les agriculteurs fixent le ciel et les moindres nuages en espÃ©rant une averse salvatrice, mais rien n'y fait, il ne pleut dÃ©cespÃ©rÃ©ment pas. Du cÃ´tÃ© de lÂ¹industrie touristique, les choses ne vont guÃ¨re mieux : l'Ã®le Ã©tant rationnÃ©e en eau, les touristes doivent apprendre Ã vivre sans ce prÃ©cieux liquide un ou deux jours par semaine. Et les habitants connaissent rÃ©guliÃ¨rement de nouvelles privations : ainsi, depuis le 18 juin, les coupures seront effectives durant 24 heures et ce trois jours par semaine. L'eau, Ã©lÃ©ment vital s'il en est devenue une denrÃ©e rare au robinet tout comme dans les magasins qui voient les packs d'eau minÃ©rale s'arracher comme des petits pains.

SÃ©cheresse exceptionnelle et mauvaise gestion

En cinquante ans, la Guadeloupe nÂ¹a jamais connu une telle sÃ©cheresse : absence quasi totale de prÃ©cipitations depuis plusieurs mois, alizÃ© fort et sec, tels sont les faits. Mais au-delÃ de ces constatations, on ne peut que sÂ¹interroger. La Guadeloupe a toujours connu occasionnellement des carÃªmes secs qui, pourtant, Ã©taient moins dÃ©vastateurs. Il est vrai que les haies d'arbres retenaient l'eau, que les mares Ã©taient entretenues et nettoyÃ©es et que, surtout, lÂ¹on avait conscience de la prÃ©ciositÃ© de lÂ¹eau. Aujourd'hui, les arbres ont Ã©tÃ© arrachÃ©s au profit de champs de canne Ã sucre, mares sont laissÃ©es Ã lÂ¹abandon et les habitants surconsomment l'eau : lavage de voiture Ã outrance, remplissage des piscines sans cesse plus nombreuses sur l'Ã®le, industrie hÃ´teliÃ¨re Ã©galement fort gourmande. RÃ©sultat : les besoins

dÃ©passent la demande. En temps normal, la pluie Ã©quilibre la situation et l'eau coule normalement aux robinets, sauf sur la partie nord-atlantique de l'Ã®le oÃ¹ les habitants connaissent chaque annÃ©e une pÃ©nurie de plusieurs semaines durant le carÃªme... Aujourd'hui, sÃ©cheresse exceptionnelle oblige, les GuadeloupÃ©ens dÃ©couvrent que l'eau ne tombe pas du ciel et que leur avenir est plutÃ´t sombre.

1,436 milliards de francs nÃ©cessaires pour rÃ©nover le rÃ©seau

Le rÃ©seau en eau potable de la Guadeloupe est Ã la fois vieillissant et obsolÃ¨te : 50 % de l'eau rÃ©coltÃ©e disparaÃ®t dans la nature tandis que face aux besoins croissants de la population, des industries et de l'hÃ´tellerie, le nombre de canalisations sÂ¹avÃ¨re insuffisant. DiffÃ©rents projets sont Ã l'Ã©tude et la sÃ©cheresse actuelle ne fait qu'accÃ©lÃ©rer la pri de conscience. Malheureusement, les problÃ¨mes ne sont pas prÃªts d'Ãªtre rÃ©solus... En effet, ce sont, 1,436 milliards de francs qui seront nÃ©cessaires Ã la rÃ©novation et Ã l'extension du rÃ©seau. Et les responsables de la Direction de lÂ¹Agriculture et des ForÃªts qui ont participÃ© Ã l'Ã©tablissement du Docup 2000-2006 sont plutÃ´t alarmistes : il leur semble en effet impossible, malgrÃ© les aides Ã©tatiques et europÃ©ennes de rÃ©unir une telle somme. La Guadeloupe risque donc de devoir vivre Ã l'avenir avec des pÃ©nuries dÂ¹eau constantes et de rÃ©apprendre Ã Ã©conomiser cette ressource qui lui fa cruellement dÃ©faut. En l'Ã©tat actuel, les lits des riviÃ¨res sont Ã sec, les mares vides, le ciel d'un bleu exaspÃ©rant et, de source officieuse, on apprend que la Guadeloupe dispose de 15 jours de rÃ©serve en eau potable. DÃ©but juillet, les habitants peuvent espÃ©rer voir l'eau couler de leurs robinets une Ã deux heures par jour. Dans le meilleur des cas.Â .

Â

Potable mais pas buvable

La qualitÃ© de l'eau du robinet en Guadeloupe est l'objet de bien des polÃ©miques. Des cas de lÃ©gionellose ont Ã©tÃ© enregistrÃ©s au C.H.U de Pointe-Ã -Pitre tandis que les habitants se dÃ©tournent de plus en plus de lÂ¹eau du rÃ©seau pour leur consommation. Il faut dire que l'annÃ©e derniÃ¨re, toute une partie de l'Ã®le a dÃ©couvert avec surprise que l'eau du robinet Ã©tait dangereusement contaminÃ©e par les pesticides utilisÃ©s dans les bananeraies. AujourdÂ¹hui, du fait des coupures dÂ¹eau, l'eau qui coule des robinets est tantÃ´t blanche comme du lait, rouge terre ou marron ! L'eau minÃ©rale a donc le vent en poupe, mais l'industrie locale a bien du mal Ã approvisionner le marchÃ©. Et les eaux venues de mÃ©tropole (Vittel, Contrex, etc.) se vendent entre 6 et 9 francs la bouteille. Un luxe ici.